

Economie & Finance

+1,5%

LES SALAIRES MINIMAUX DES EMPLOYÉS DOMESTIQUES AUGMENTERONT DE 1,5% DÈS 2023.

Le Conseil fédéral a pris cette décision vendredi après avoir pris connaissance du taux d'infractions à la CCT dans ce domaine entre 2019 et 2021 (10% pour les employeurs et 9% pour les travailleurs).

FERNANDO HADDAD Futur ministre brésilien de l'Economie

Le président élu du Brésil, Lula, a annoncé vendredi la nomination de l'ancien maire de São Paulo, l'un de ses proches, au Ministère de l'économie, en dépit des réticences des milieux d'affaires.



+2

LES PAYS-BAS ONT ANNONCÉ VENDREDI LA CONSTRUCTION DE DEUX CENTRALES NUCLÉAIRES VERS BORSSE AFIN DE RÉDUIRE LEUR DÉPENDANCE AUX COMBUSTIBLES FOSSILES. Elles devraient être achevées d'ici à 2035 et fournir jusqu'à 13% de l'électricité consommée dans le pays.

SMI	11 068,30	+0,58%	Dollar/franc	0,9334	↓
			Euro/franc	0,9836	↓
Euro Stoxx 50	3942,62	+0,54%	Euro/dollar	1,0537	↓
			Livre st./franc	1,1473	↑
FTSE 100	7476,63	+0,06%	Bariil Brent/dollar	76,63	↑
			Once d'or/dollar	1800	↑

L'informatique quantique arrive en Suisse

TECHNOLOGIE A Bâle, IBM et des partenaires lancent le premier service commercial lié à un ordinateur quantique. Sa capacité de calcul phénoménale devrait intéresser les secteurs pharmaceutique et financier. Côté recherche, Genève se profile davantage

ANOUGH SEYDTAGHIA
@Anouch

Cela aurait pu être un fantasme à la concrétisation sans cesse repoussée. Comme les voitures autonomes, par exemple. Mais non. Annoncée depuis des années, l'informatique quantique devient bel et bien une réalité. Dans les laboratoires, mais surtout hors de ceux-ci. Et cela se passe en Suisse. Ce jeudi a été présenté à Bâle le premier service commercial lié à un ordinateur quantique. Ce lancement préfigure des bouleversements majeurs dans de nombreuses industries, dont la pharma.

Mais d'abord, qu'est-ce que l'informatique quantique? De manière schématique, c'est l'obtention d'une puissance de calcul sans commune mesure avec les ordinateurs actuels. L'idée est de ne plus stocker les informations de manière binaire (avec des 0 et des 1). On parle désormais de «qubits» (ou bits quantiques), constitués d'une quasi-infinité d'états, permettant des calculs ultra-complexes de manière presque instantanée. Mais les ordinateurs quantiques, semblables à d'immenses chandeliers dorés, sont extraordinairement fragiles. Pour fonctionner, ils doivent notamment se situer dans un environnement proche du zéro absolu (soit -273 degrés) et protégé des interférences magnétiques.

Avec IBM

Aujourd'hui, ces ordinateurs existent. Et ils sont aux services des entreprises. Jeudi, l'incubateur UptownBasel, qui développe un immense campus à Bâle, annonçait la première mise à disposition de l'économie suisse de systèmes quantiques, développés à Zurich par IBM. Auparavant, la

multinationale américaine mettait à disposition de ses chercheurs et d'ingénieurs externes une partie de la puissance de son superordinateur de 433 qubits, ce qui est beaucoup. Désormais, les entreprises peuvent utiliser ses services, UptownBasel leur fournissant ses conseils.

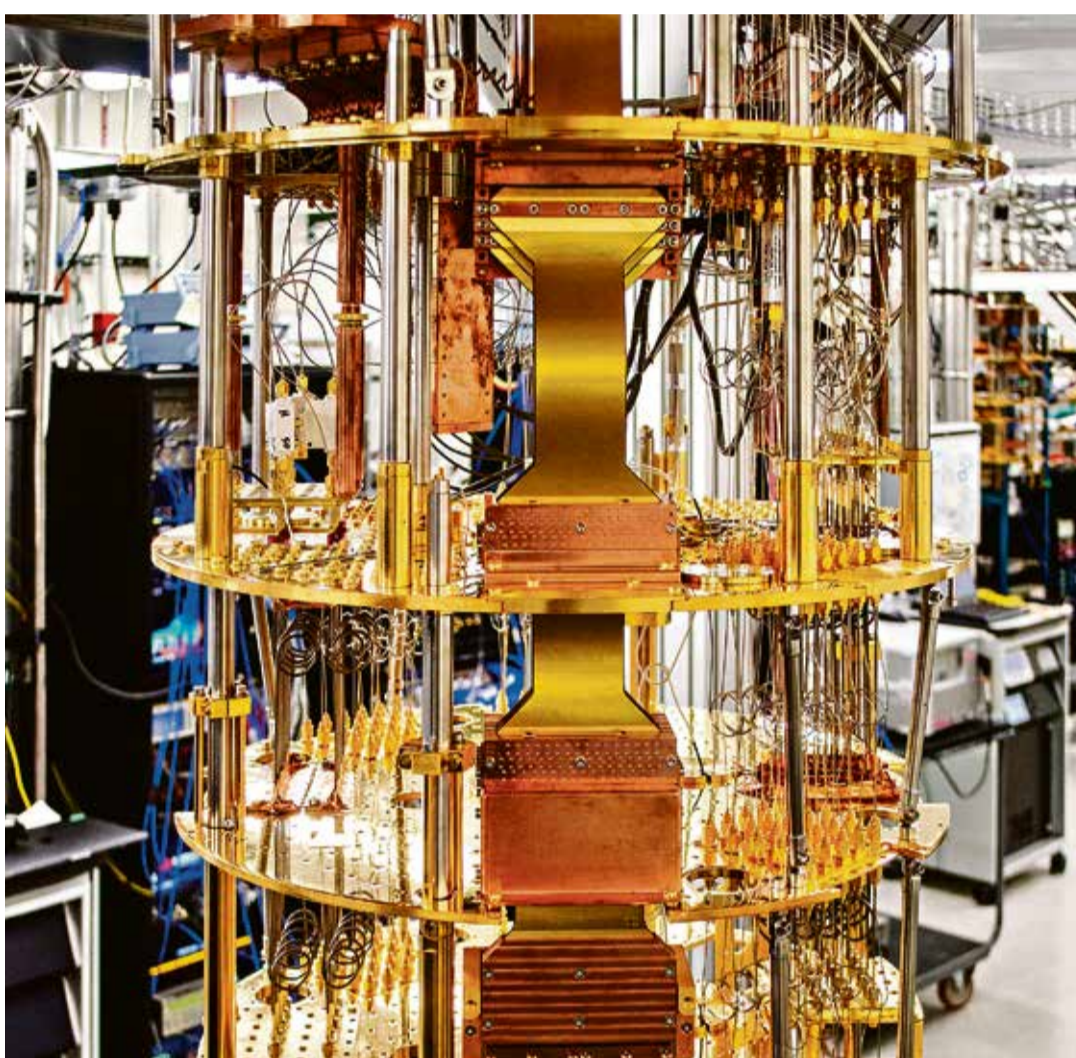
Mais pour quoi faire? «Prenez par exemple la pharma et les sciences de la vie: développer un médicament prend dix à quinze ans, et comprendre comment une molécule réagit à des médicaments est extraordinairement complexe. L'informatique quantique permet de résoudre des

«L'informatique quantique permet d'aller beaucoup plus vite et d'être plus précis»

DAMIR BOGDAN, DIRECTEUR TECHNIQUE D'UPTOWNBASEL

problèmes en minutes, voire en secondes, alors que des ordinateurs classiques exigeraient des jours, voire des semaines. Et cela pourrait permettre de créer des simulations qui éviteront, sur le long terme, de tester des substances sur des animaux», détaille au *Temps* Damir Bogdan, directeur technique d'UptownBasel. Il poursuit: «Cette puissance doit aussi intéresser les banques: car la finance, c'est surtout un calcul permanent de risques. L'informatique quantique permet d'aller beaucoup plus vite et d'être plus précis.»

UptownBasel fera donc le lien entre les entreprises intéressées et la technologie d'IBM et de la société canadienne D-Wave. Pour



L'ordinateur quantique mis à disposition par IBM. (IBM)

quel coût? «Je ne peux pas articuler de chiffres, répond Damir Bogdan. Cela dépendra des problèmes à résoudre, s'il s'agit d'une start-up ou d'une multinationale... Il n'y a pas de retour sur investissement attendu dans l'imédiat, l'idée est de mettre entre les mains de l'économie une technologie réellement révolution-

naire.» A noter qu'UptownBasel est en plein boom: un demi-milliard de francs sera investi pour créer un hub technologique sur 70 000 mètres carrés, avec l'ambition d'y attirer une centaine d'entreprises. A lui seul, UptownBasel cherche à engager une vingtaine de spécialistes en informatique quantique.

En Suisse romande aussi, cette technologie suscite de l'intérêt. Mais davantage au niveau de la recherche. Le 30 novembre était ainsi créée à Genève une chaire dédiée à la communication quantique, liée à un partenariat entre l'Université de Genève et la Constructor University basée à Brême et Schaffhouse. L'ambi-

tion de cette chaire est de parvenir à des avancées, notamment dans le domaine du transfert sécurisé de l'information. Rappelons que Genève héberge la société ID Quantique, qui vient de fêter ses 20 ans. La société, aujourd'hui en mains sud-coréennes, a notamment implanté sa technologie pour sécuriser les smartphones de Samsung.

Ambitions genevoises

Toujours dans la Cité de Calvin, l'Anticipateur de Genève pour la science et la diplomatie (Gesda) dévoilait mi-octobre sa volonté de faire de cette ville un centre mondial pour la technologie quantique. Le Gesda veut ainsi lancer un Open Quantum Institute (OQI) d'ici trois à cinq ans. Ce nouveau dispositif devra permettre d'accélérer la mise à disposition de cette technologie à tous, notamment ceux qui œuvrent dans le monde pour atteindre les objectifs du développement durable. Le Gesda citait une étude du cabinet IDC, indiquant que d'ici à fin 2027, gouvernements et entreprises investiront 16,4 milliards de dollars dans l'informatique quantique. Le Gesda veut rendre, indirectement ou directement, accessible à l'ensemble de la population mondiale cette technologie.

Reste que, de manière terre à terre, l'informatique quantique, même si elle commence à se démocratiser, est surtout maîtrisée par des multinationales telles qu'IBM et Google. De plus, si la Suisse a désormais accès à cette technologie de manière commerciale, il ne faut pas oublier qu'elle est exclue des programmes de recherche de l'Union européenne dans le quantique, n'étant plus intégrée au programme de recherche Horizon Europe. ■

La montée en puissance des vins chinois passe par la Suisse

COMMERCE Le secteur vitivinicole connaît une forte progression en Chine. Il est toutefois loin de satisfaire la demande nationale. Dès lors, les producteurs européens traditionnels n'ont pas à craindre une concurrence du géant asiatique. Pour le moment

RAM ETWAREEA

Amateurs de blanc, rosé et rouge, notez ces noms: Jade Dove White, Jiayuan Marselan ou encore Hong Fang Yin Malbec. Ces vins chinois et plein d'autres en provenance de la région de Ningxia (nord de la Chine) sont désormais disponibles en Suisse. L'initiative revient au Zurichois Michel Girod et à son associée Ting Zhang qui ont lancé Vidivinum, une plateforme de vente en ligne spécialisée dans les nectars de l'Empire du Milieu. Situés plutôt dans le haut de gamme, les prix des bouteilles varient entre 29,90 à 79,90 francs.

«J'ai découvert la Chine et son secteur vitivinicole il y a douze ans et j'en suis tombé amoureux, raconte Michel Girod lors d'une séance de dégustation ven-

dredi à Lausanne. Notre objectif est de faire connaître le vin chinois en Suisse, et le nôtre aux amateurs de vin en Chine.»

«Un vin frais et élégant qui trompera plus d'un amateur»

«Jaune clair brillant, très agréable au nez avec une trace de vanille; vinification en barriques de chêne français; beau volume, sans lourdeur ni arôme beurré; finale sur des notes d'amande amère; moderne de style international. Un vin frais et élégant qui trompera plus d'un amateur de vins blancs.» C'est ainsi que le Lausannois Pierre Thomas, expert en la matière et présent à la dégustation, décrit le Chardonnay Xige 2019. Auteur du guide *111 vins suisses à ne pas manquer* publié en octobre, il apprécie aussi le Single Vineyard Cabernet Gernicht Xige 2018: «Nez typé de la carmenère, avec une note verte végétale et fumée ainsi qu'un bon volume où on retrouve une note végétale propre au cépage. Un rouge bien structuré promis à un bel avenir.»

C'est dit, le géant asiatique se profile comme un nouveau géant viticole tant en termes de consommation que de produc-

tion. Selon Global Data, une banque des données, le marché chinois du vin devrait peser 72,2 milliards de dollars en 2026, contre 42 milliards de dollars en 2021. Soit une croissance de 11,5% par an, en assumant

Le vin chinois trouvera sa place sur le marché suisse, à commencer par les restaurants chinois et asiatiques qui sont éparpillés dans le pays

le fait que la reprise des activités post-covid stimulera les ventes. En ce qui concerne la production, la Chine, c'est 150 000 hectares de vignes, soit dix fois la surface cultivée en Suisse, mais la troisième mondiale derrière l'Espagne et la France.

L'essentiel de la production chinoise est consommé sur place. Le pays doit aussi en importer principalement d'Europe, des Etats-Unis, du Chili et d'Australie. Pour Michel Girod, le vin chinois trouvera sa place sur le marché suisse, à commencer par les milliers de restaurants chinois et asiatiques qui sont éparpillés dans le pays. «Son importation en Suisse ne pose aucun problème, d'autant plus que le commerce de vin bénéficie mutuellement de l'exemption des droits de douane grâce à l'accord bilatéral de libre-échange entre les deux pays», affirme-t-il. En réalité, il n'y a qu'une infime partie du vin chinois qui est exportée en Suisse et ailleurs.

«Malgré la forte croissance de ses exportations (+550% en 2022 par rapport à l'année précédente), la Chine n'a pas l'ambition de devenir une grande puissance vitivinicole et de concurrencer les producteurs suisses ou européens, soutient Christelle Chêne, directrice des relations internationales du domaine viticole Xige Estate. Pékin mène une politique active de soutien à ce secteur, sous forme de subventions pour l'achat des machines agricoles, de facilités

de crédit, d'aide à la promotion dans les pays et à l'étranger.» Selon elle, les producteurs chinois sont davantage intéressés à faire découvrir nos produits et à se faire un renom international. Situé à une altitude de 1000 mètres entre le fleuve Jaune et les monts Helan, le domaine Xige, c'est 2000 hectares et 10 millions de bouteilles par an.

«A l'abri d'une concurrence commerciale agressive chinoise»

«La Chine, si elle le veut, a les moyens d'encourager l'exportation de ses vins, à condition que la qualité soit aux normes européennes et que les prix au départ de la Chine, et à l'arrivée dans les pays visés, baissent», affirme Pierre Thomas, qui a effectué plusieurs séjours dans plusieurs régions viticoles en Chine. Selon lui, les Chinois ne boivent qu'un litre de vin par an et par citoyen (contre un peu plus de 35 litres pour les Suisses). Il fait remarquer que «la marge de progression dans le marché intérieur est ainsi énorme, ce qui devrait mettre l'Europe à l'abri d'une concurrence commerciale agressive chinoise». ■